

Visite Argentine 2 au 8 août 2018.

02/08/18 :

Arrivée aéroport, 3 h de trafic routier.

Visite du centre de la commission épiscopale des migrants et itinérants.

- Prévention de l'exploitation des mineurs. Début entre 2007 et 2009, d'abord projet visant les mineurs puis étendu aux adultes surtout concernant la prostitution.
- En 2008 une loi contre la traite humaine a été votée en Argentine mais qui comporte beaucoup de failles compliquant sa mise en pratique. Sa mise à jour est toujours en cours.
- Une action pour récolter les signatures et lancer une pétition a été faite.
- Travaillent avec toutes provinces de l'Argentine, possibilité de sélectionner 1 à 3 projet pour l'accord-cadre.
- Pas de soucis avec le titre officiel religieux, ceci constitue plutôt un avantage en Argentine, aussi avec les autorités. Episcopal = pape avec ses messages pour les migrants.
- A savoir que des 9 projets de SF, 7 existaient déjà et 2 nouveaux, dont celui-ci.
- Au nord de l'Argentine, les femmes sont séquestrées, déplacées et utilisées pour la traite humaine.
- Au sud, les femmes sont employées avec de fausses promesses, mais utilisées pour la traite aussi.
- Des milliers de boliviens travaillent comme esclaves en Argentine et ne connaissent pas leur droit. Pas de passeport, 12 à 18h x j, doivent rembourser les dettes du voyage. Prostitution, adoptions clandestines, ventes d'organes.
- Les villes frontières sont les plus vulnérables, Bolivie pour travail, Paraguay pour la prostitution.
- Au sud, les hommes travaillent sans leurs familles et cherchent l'alcool et les femmes.
- Sur la question de sécurité, il y a intervention aidante de la police aux frontières, mais à savoir que la police est aussi corrompue. Pas de problèmes de sécurité pour les équipes qui distribuent les flyers.
- La police contrôle les bus qui arrivent, si les enfants ont les bons papiers et si les personnes accompagnantes sont les vrais parents. Le problème se situait en Bolivie où les avocats écrivaient des certificats de complaisance pour l'immigration des enfants. Actuellement ceci a été plus officialisé et doivent passer par un juge des mineurs pour permettre aux enfants de traverser les frontières. Une des réussites de l'association.
- Une sensibilisation est faite dans ces bus dans les paniers repas ou par discussion avec les personnes dans le bus. Les membres de l'associations attendent ces bus arrêtés par la police et sous leur protection.
- Un énorme travail d'information et de renforcement des capacités des personnes en les informant de leurs droits et leur apprenant la langue (réfugiés ukrainiens ou haïtiens)
- Des projets d'intensification de ce travail avec les autorités locales qui continueront le travail après.
- Usage d'un téléphone vert, diffusion de ces numéros. Idée de voir l'impact de cette diffusion avec les appels faits à ce numéro.
- Projet de diffuser le sujet de migration et traite humaine au niveau du Ministère de l'Education.

- Idées de créer un type de label qui sera reconnu partout contre la traite humaine et le diffuser au maximum.
- Idées d'inclure ce sujet dans le curriculum des médecins et infirmières.

La sensibilisation reste très importante dans cette action pour la prévention.

Le problème comme projet reste dans l'évaluation de l'impact de ces actions. Comptabilisation de appels sur le numéro vert après les actions ? nombre de conférences ? amélioration de la loi ?

Après-midi du 2 août.

Visite du projet SILUVA de la Plata à 50 km de BA. Maison d'accueil diurne pour handicapés.

La Plata > 1 Millions d'habitants. La zone du projet = > 25 à 30.000 habitants.

Pourquoi ce nombre important d'handicap dans cette région ? Difficile à avoir une réponse. Beaucoup d'autisme. Génétique ? Environnement ?

Depuis 25 ans et depuis 1997 dans le centre actuel. Débutant dans une petite chambre, ce centre accueille actuellement 40 enfants. Capacité du centre allant jusqu'à 50. 41 encadrants, personnel administratif, cuisine, infirmière, psychiatre, éducateurs, etc.

Le projet est de le transformer en centre thérapeutique éducatif. Ajouter l'hydrothérapie par la construction d'une piscine couverte (la piscine actuelle est ouverte et inutilisable en hiver), ajouter de la musicothérapie, etc.

Beaucoup de ces actions sont déjà accomplies à ce jour sans que le centre ne soit reconnu comme thérapeutique.

En Argentine, il y a un besoin pour ces centres et leurs frais sont couverts par la Obras sociales qui paient pour des traitements en package.

Ceci permettra d'accueillir plus d'enfants par exemple de 17 à 19 h.

Actuellement, les autorités paient le personnel, les repas et le transport dans la région à 100%. Grande dépendance fragile des autorités locales. Ils ne couvrent pas tout ce qui concerne les investissements dans l'infrastructure. Construire une armoire, acheter du matériel, construire une nouvelle infrastructure, etc.

La relation avec SF est très bonne, création de la page web et des cartes de recommandations du centre qui ont permis au centre d'être reconnu par l'état et de recevoir des aides par certains politiciens ou par l'extérieur.

Parfois sensibilisation des parents pour une aide ponctuelle, achat d'un jouet ou renouvellement d'un objet usé. Peinture du centre, etc.

Beau projet, utile, propre, dignité.

Idée : créer une association de parents et la joindre à la société civile que constitue le centre en leur donnant le statut de membres afin de plus les sensibiliser aux besoins du centre.

Evaluation de l'impact sera faite par le nombre d'enfants, les infrastructures ou services ajoutés et la reconnaissance extérieure par les dons.

03/08/18 :

Bureau SF, explication des papiers accord cadre.

Compréhension bonne du principe des documents pour l'AC.

Quelques questions seront envoyées pour savoir si la date de Nov/Déc 18 est fixe ?

Networking in Bolivia ? date de janvier, période des vacances.

Difficultés de recevoir l'argent en euros, sera converti en pesos argentin, perd de sa valeur puis devra être transféré en Bolivie. À payer 85 \$ pour chaque transfert. Si possible envoyer le virement de la Bolivie directement à eux et sera suivi par Massi. Date à faire sera janvier 2019.

04/08/18 :

Visite du projet Nuevo sol à la Matanza, région spéciale avec un travail social difficile.

2è grande ville du pays après BA. Divisée en 2 parties, moyennement aisée et très pauvre.

Accompagnés du mari de la coordinatrice (absente pour des raisons de santé), se situe à 10 km de la ville.

Le centre essaie de répondre aux besoins de la population, ateliers informatiques pour les enfants (à savoir que dans les écoles souvent manque d'ordinateur ou ordinateurs volés et revendus, enfants trainants dans la rue durant ces cours avec risque permanent de délinquance), ateliers de musiques et chants locaux, couture et vente de poupée, couture pour réparation et donation d'habits, dépôt d'habits de donation avec vente au prix ridicule minimal pour aider la population durant le froid ou pour les familles. Dans le centre, une salle de réunion au 1^{er} étage permet aux familles de venir fêter leurs anniversaire ou mariage (moyen pour rassembler les familles), etc.

Ces activités permettent le rapprochement avec la population locale et la création d'une ambiance de quartier. A savoir que le quartier en dehors d'être pauvre, est composé de multitude de nationalités, d'une grande pauvreté, d'une grande méfiance basée sur le vol, de délinquance infantile et de la jeunesse, de violence et d'un grand problème d'alcoolisme.

Toute activité positive est d'une grande aide.

Le centre est géré par des personnes de très bonne volonté animés d'un esprit très constructif malgré le salaire maigre touché, avec une équipe de bénévoles tournant autour et aidant.

A 50 mètres du centre, un petit terrain de foot en béton existant dans un club géré par le centre et permettant aux jeunes de se retrouver. La pluie empêche toute activité sportive et même toute mobilisation à cause des inondations des rues en boue.

L'idée de construire un plafond en « eternit » ou équivalent protégera le centre contre le vol (de lampes par exemples) et permettra plus d'activités sportives durant toute l'année. Une salle fermée contient actuellement une table de tennis de table et de babyfoot.

Points positifs clairs, création d'une ambiance positive par les activités sportives qui sont très demandés en Argentine, création d'une ambiance de quartier avec participation de la population et connaissance mutuelle dans une ambiance avec plus de confiance.

Gestion par des personnes de bonne volonté et plein de motivation et d'espoir.

Points négatifs ; problème de stratégie du centre en lui-même, nécessaire à établir avant de passer à l'action de la construction du toit et de la tribune.

La bonne volonté des personnes ne suffira pas à faire vivre le centre à long terme et le rendre viable dans cette pauvreté chronique qui risque de s'aggraver. Personnes vieillissante, peu de financement, réponse à l'urgence sans vision à long terme.

Nécessité de recevoir de l'aide de SF pour la gestion.

Les hommes ne participent pas aux projets en général, est-ce que le foot aidera ?

Ceci afin de sortir de l'idée d'un échec avec Nuevo sol dans un projet sportif financé par le Luxembourg. Autre région, autre besoin, autre réponse.

Après-midi, visite de Nuevo sol pour son 28^e anniversaire à Lomas. Centre que nous avons visité il y a 2 ans et qui fonctionne très bien (vocation sociale claire avec les enfants).

Discussion autour des projets et du problème de gestion et de la nécessité d'un accompagnement plus précis. QQCQCCP. Qui, Quoi, Où, Quand, Comment, Combien, Pourquoi ?

Dimanche 5, repos et écriture du rapport.

06/08/18 : Visite de projets des religieuses scalabriennes à vocation d'aide pour les migrants. Faire connaître leurs droits aux migrants.

- 1- Rapprochement avec une structure aidant la mise en règle des papiers de ces migrants à la Matanza, 2^e grand bidonville dans les périphéries de BA -> OK
 - 2- Construction d'une salle à manger dans un autre bidonville pour offrir un repas à 40 à 80 enfants par jour. Coût des repas financé par Caritas.
Construction faite à côté d'une maison privée, œuvres faites par le mari de la cuisinière (Myriam).
Entrée par le jardin personnel.
Projet dépendant d'une personne unique.
Jalousie des voisins du barrio qui pensent que M. profite de ce projet.
- Positif : besoins importants, financement des repas garanti, suivi par les religieuses.
 - Amélioration proposée : création d'un groupe de gestion et de suivi.

07/08/18 : Voyage à Tucuman à 1200 km de BA.

Communauté active animé d'un grand esprit d'aide et de dons.

Présentation du projet et du contexte général.

Extension des bidonvilles avec leurs problèmes de violence, alcool, drogues, absence d'éducation, parfois mauvaise nutrition ou nutrition insuffisante.

Problèmes d'eau et d'hygiène.

Projet d'aide aux enfants et adolescents de tous niveaux d'éducation souvent basiques.

Projet basé sur du volontariat, existant depuis 10 ans. Donations fréquentes.

Actions répétitives pour récolter des dons. Groupe actif, bonne gestion.

De nouveaux chiffres de statistiques apparaissent après exigence de SF.

Présence et participation des jeunes à la Fondation Lucia permettant la continuité après passation de la gestion progressive des fondateurs qui deviennent âgés.

Utilité du projet, transformation de toute l'ambiance accompagnant les personnes qui fréquentent le lieu.

Activités sportives, activités de couture et de bricolage pour les dames, vente des objets confectionnés au profit des personnes qui les fabriquent.

Problème de manque de place pour les études qui se déroulent actuellement dans une unique salle pleine et bruyante.

La construction d'une chambre supplémentaire est utile et nécessaire.

Positif : besoins identifiés, groupe actif (tout âge), zone limitée, impact positif, impression positive.

08/08/18 : Réunion par téléconférence avec les différents partenaires de projets.

Explications des exigences de l'accord cadre et de ses conditions.

Explication de l'importance de l'évaluation de l'impact à long terme.

Bonne compréhension, challenge positif.

Myriam et Bechera Ziade